

ALTER-

des Andes aux Alpes

Horace et Julie ont les yeux qui pétillent. Leurs phrases portent des espaces vastes comme des steppes. Je les rencontre au café. A peine arrivée, j'ai déjà oublié que j'étais venue là pour les interviewer tant j'ai l'impression de les connaître depuis toujours. Elles m'embarquent fissa dans leur univers comme on part en voyage vers une contrée lointaine. Elles savent trouver les mots justes, ceux qui font rêver, ceux qui permettent l'envol des idées, ceux qui ouvrent des portes et jettent des ponts entre des inconnus.

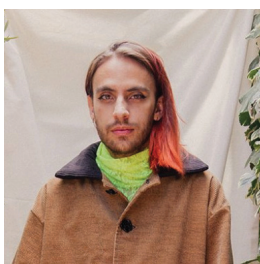
Julie Beauvais est une metteuse en scène et chorégraphe novatrice. Valaisanne, elle vit à Chandolin depuis une dizaine d'années, mais ses nombreux projets l'entraînent souvent au loin. Son domaine de création est vaste : opéra, théâtre, chorégraphie, vidéo, performances et interventions architecturales. Horace Lundd est une artiste plasticienne et vidéaste d'envergure internationale. Elle a grandi jusqu'à ses quinze ans en Polynésie dans les îles du Pacifique et elle vit aujourd'hui à Marseille, même si sa vie est plutôt nomade et qu'elle est souvent à Chandolin. « Avec plus de 20 ans d'expérience, Julie et Horace ont collaboré avec des communautés locales, des artistes et des chercheur·euse·s sur presque

tous les continents, travaillant à l'intersection des arts, des spiritualités, des connaissances indigènes et des visions du monde. Aujourd'hui, en tant que résidentes à plein temps de Chandolin, elles rentrent chez elles et tournent leur regard global sur une planète en mouvement, vers les paysages, les humains et les non-humains chercheur·euse·s qui se trouvent juste devant leur porte. »²

ALTER-, ça vous fait penser à quoi ? alternative, alter ego, alternance ?

Ensemble, Julie et Horace ont lancé un projet ambitieux et orchestré comme une horloge : ALTER-, pour Laboratoire d'Altitude de Recherche et d'Expérimentations sur la Transition (Altitude Laboratory Transition Experiments Research). Mais qu'est-ce que c'est ? D'abord, quelque chose en hauteur, plus précisément à 2000 mètres d'altitude, à Chandolin. Ensuite, un laboratoire. Quoi ! des laborantins bardés d'éprouvettes et de produits chimiques à Chandolin ? Mais non ! c'est un laboratoire d'idées, d'expérimentations et de recherche. Une équipe de chercheurs va venir s'installer trois mois en résidence dans une belle maison de Chandolin, de début juin à fin août : des artistes venus des Andes, de Bolivie. Comme le précise Julie, « on est à une étape de l'évolution de l'humanité et des non-humains où on ne

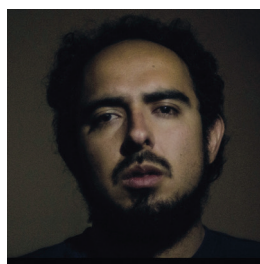
peut plus juste faire des spectacles dans des théâtres fermés, retranchés derrière d'épais murs dans les grandes villes, en recréant un monde imaginaire qu'on a l'illusion de contrôler. Il faut que les artistes travaillent dehors, ensemble avec les habitants et les visiteurs de la vallée, avec des scientifiques et des chercheurs aussi, et qu'ils essaient activement d'améliorer le dialogue entre l'humain et le non-humain, de comprendre comment tout ça va évoluer dans cette période de transition : il faut oser des hypothèses, essayer des propositions, sur le terrain. » Mais que vont faire ces invités des Andes dans notre vallée ? Ils vont venir écouter, observer et essayer de comprendre la transition, c'est-à-dire la métamorphose de notre monde face aux changements très rapides du climat et de l'environnement. D'où le choix d'expérimenter en altitude, car les changements sont beaucoup plus visibles en montagne. Notre société a commencé sa mue, elle transite à marche forcée vers de nouveaux modèles économiques et culturels, avec de grosses répercussions directes, touristiques, écologiques, sociales... Le laboratoire d'ALTER- va étudier les frémissements et l'impact de ce bouleversement sur les populations de montagne, c'est-à-dire sur NOUS. L'équipe andine va donc s'élargir semaine après semaine de tous les habitants d'Anniviers qui vont participer, explorer, aider, s'émouvoir et renseigner. Le groupe de chercheurs veut



Adrián Rodríguez



Eloisa Paz Prada



Gilmar Gonzalez



Gueily Morato Loredo



Victor Mazon Gardoqui

tisser des liens et travailler en commun avec les Anniviards, pour ne pas rester en surface des choses. Ils veulent rester sur place douze semaines pour ne pas tomber dans le piège de la consommation rapide et du superficiel. C'est un échange, une étude sur la disparition et la renaissance de notre monde d'altitude, un dialogue entre les Andes et les Alpes qui va créer une autre montagne, un nouveau paradigme pour notre futur.

Les débuts à Chandolin : ORLANDO, graine d'ALTER-

Mais comment cette aventure a-t-elle débuté ? Certains se souviennent peut-être d'une belle et étrange expérience présentée durant l'été 2020 durant trois semaines à Chandolin, au pied du télésiège du Tsapé: une installation vidéo montrant sept 'Orlandos' en train de réaliser des mouvements d'expansion amples, essentiels et d'une extrême lenteur. La projection simultanée des sept vidéos permettait de connecter en un seul horizon les personnes filmées aux quatre coins du monde: Berlin, Kinshasa, Londres, Varanasi, Patagonie, Lisbonne, Mer du Nord, Marfa et... Chandolin. Sur chaque image, un Orlando, c'est-à-dire un humain au-delà des oppositions homme-femme, nature-culture, urbain-rural, Nord-Sud ; un être humain post-binaire, incarnant la complexité et la diversité, précurseur du nouveau paradigme, ambassadeur de la métamorphose du vieux monde, archétype de la transition. L'installation vidéo était un opéra hybride, car elle était doublée d'une performance musicale live. Elle était aussi immersive, chacun étant invité à se balader autour des écrans. Allumées à l'aube, vers 5h du matin, les vidéos disparaissaient lentement, avalées par la lumière du jour. Le soir au contraire, au crépuscule, les images apparaissaient progressivement, de plus en plus visibles au fur et à mesure que le noir de la nuit s'installait. Le travail de l'équipe d'Anniviers Tourisme et l'aide des Chandolinards ont impressionné Julie: « On a bossé avec des équipes techniques dans tous les festivals et les biennales du monde, mais l'équipe de Chandolin, c'était la meilleure ! On arrivait à trois heures du matin et ils étaient déjà là, au taquet, avec expertise, café et bonne humeur »¹. L'expérience était magnétique : beaucoup de gens sont venus, puis reve-



L'Orlando de Chandolin

nus à un autre moment de la journée. Le service de la culture du canton du Valais montait chaque matin à l'aurore depuis Sion. Un jour, ils ont suggéré à Horace et Julie de mettre en place un projet durable dans le val d'Anniviers. Elles auraient carte blanche pour tout inventer ! Ce fut la graine du projet ALTER-.

Un réseau, des soutiens, une équipe

ALTER- est déjà un réseau patiemment créé depuis un an par Horace et Julie : elles sont allées toquer aux bonnes portes pour convaincre et ont ainsi construit un socle solide pour le projet. Elles ont déjà rencontré une cinquantaine de personnes dans la vallée, des gens source de savoir ou de savoir-faire, des guides, des agriculteurs, des gardiens de cabane d'altitude, des sourciers ... Elles vous approcheront peut-être cet été pour étendre encore la toile locale que pourront parcourir l'équipe de chercheurs boliviens. Ces derniers travailleront en étroite collaboration avec le CIRM, le Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne de l'Université de Lausanne, qui compte 90 scientifiques et effectue des recherches interdisciplinaires sur la montagne en collaboration avec les collectivités locales des Alpes vaudoises et valaisannes, sur des thématiques qui les concernent, qu'elles touchent à des aspects socio-démographiques, économiques, culturels, environnementaux ou climatiques. Le projet d'ALTER- a reçu de nombreux soutiens, dont un apport financier du canton du Valais (*Art en Partage*, qui soutient des artistes créant des projets avec les communautés locales) et une aide du Conseil communal d'Anniviers et d'Anniviers Tourisme pour une période de quatre

ans : une année de préparation, en 2021, et trois années-pilote, de 2022 à 2024, au cours desquelles auront lieu trois sessions distinctes du projet, avec chaque fois une équipe différente qui s'installera en résidence en Anniviers durant les trois mois d'été. D'autres partenaires se sont ensuite ajoutés pour soutenir financièrement le projet, dont Pro-Helvetia, Artlink, la Loterie romande, OIKEN, Les Forces Motrices de la Gougra.

L'équipe d'ALTER- s'agrandit chaque jour davantage : le duo s'est tout d'abord transformé en trio avec l'arrivée de Sarah Huber, de l'alpage de Cottier au-dessus de Zinal, qui joue le rôle de facilitatrice et de médiatrice pour mettre en contact ALTER- avec les habitants de la vallée. Julien Petit, directeur de Sierre Anniviers Marketing, s'occupe de la communication digitale et de la presse ; Michael Moret, directeur d'Anniviers Tourisme, a, quant à lui, défendu et aimé le projet depuis le début. Fabrice Ganioz, conseiller communal d'Anniviers en charge de la culture, a soutenu le projet lors de sa présentation au Conseil communal. Les amis et soutiens d'ALTER-, sans qui le projet ne pourrait exister, se multiplient, gagnés par l'enthousiasme de Julie et Horace, et galvanisés par la promesse d'une belle aventure et d'un beau moment de partage entre les différentes montagnes du monde. Les Alpes, les Andes, et qui sait, une autre année, l'Himalaya ?

Sonandes, le groupe d'artistes des Andes, est arrivé en Anniviers début juin

Pour trouver une équipe à la hauteur du projet, Julie et Horace ont lancé un appel



Julie Beauvais et Horace Lundd, directrices et curatrices d'ALTER



Sarah Huber, facilitatrice d'ALTER

qui a fait trois fois le tour du monde. L'idée n'était pas de former un groupe, mais de trouver une équipe de trois à cinq personnes déjà constituée, habituée à travailler ensemble depuis au moins trois ans. Et surtout, un collectif qui mélange artistes et scientifiques, pour que l'approche soit plurielle, comme l'est le sujet étudié. Et surprise ! 63 groupes ont répondu à l'appel, du Pakistan au Rwanda, en passant par le Tibet, le Canada, l'Afrique du Nord, la Mongolie, les Etats-Unis, la Biélorussie ou encore l'Australie. Chaque compagnie a dû proposer un projet original, mêlant l'art et la science, et lié concrètement au val d'Anniviers. « Un travail énorme ! C'était émouvant de voir autant de groupes du monde entier se pencher sur le val d'Anniviers et l'étudier pour construire leur projet. »¹ Pendant plusieurs jours, Horace et Julie ont épluché ces 63 projets pour finalement sélectionner les sept meilleurs en fonction de leur fondement scientifique, de leur qualité artistique, de leur originalité ou de leur innovation. Cette sélection a ensuite été soumise à un jury composé de diverses personnalités d'Anniviers et de Suisse qui a choisi l'équipe bolivienne qui séjourne cet été, *Sonandes*. Il s'agit de cinq boliviens et boliviennes, artistes et sociologues, qui explorent principalement le son et l'écriture en réalisant des expériences et des installations. Ils ont l'habitude de créer avec une dimension politique, en lien avec les communautés locales, dans le cadre de projets engagés. Par exemple, ils ont travaillé sur les mines de lithium qui défigurent les sauvages étendues du

plus vaste désert de sel du monde, le Salar d'Uyuni des hauts plateaux de Bolivie, perché à 3800 mètres d'altitude.

Ce désert recèle de gigantesques ressources en lithium, indispensables pour alimenter les batteries de nos ordinateurs, de nos téléphones et des voitures électriques. La beauté magique du Salar d'Uyuni pèse bien peu face à l'enjeu économique de son exploitation. L'équipe de *Sonandes*, les artistes-chercheurs qui sont en Anniviers, sont descendus dans les profondeurs des mines du désert de sel bolivien pour enregistrer les sons du labeur de l'extraction du lithium. Les mineurs partent tôt le matin au fond de la mine et rentrent le soir épuisés. Leurs enfants n'entendent jamais les bruits qui résonnent toute la journée à leurs oreilles. L'idée de *Sonandes* était d'enregistrer cette réalité sonore souterraine et cachée pour la faire écouter aux enfants des mineurs. Dans le cadre de leur orchestre philharmonique, ces enfants de dix ans ont ensuite créé la mélodie des journées de sueur de leurs parents, en répondant avec leurs instruments aux sons enregistrés par *Sonandes* : ils ont inventé une musique unique, celle de l'extraction du lithium dans le désert de sel, et ont ainsi sorti de terre ce qui y était enfoui, exposant aux oreilles de tous, la réalité cachée de la dévastation de l'espace blanc et miraculeux du Salar d'Uyuni. Dans le cadre d'un autre projet, le groupe d'artistes a construit des machines pour écouter et a installé dans le désert d'altitude bolivien un dispositif qui enregistre les bruits du vaste plateau salin

et diffuse en parallèle les sons enregistrés simultanément sur une autre montagne. Dialogue entre des montagnes, conversation Andes-Alpes, recherche de l'Un à travers la différence, *Sonandes* est très relié à la Pacha Mama, à la Terre-mère, et son travail est empreint de spiritualité. L'équipe travaille avec l'appui des scientifiques de notre région et en collaboration avec le CIRM, pour que l'approche soit la plus diversifiée possible. Mais surtout, *Sonandes* est à l'écoute et collabore avec les habitants du val d'Anniviers, s'appuie sur eux pour étudier, comprendre et trouver des pistes de réponse aux interrogations liées à la transition que nous allons traverser ou plutôt celle qu'en fait nous traversons déjà.

Une collaboration avec les habitants de la vallée

L'équipe bolivienne est arrivée début juin pour travailler sur la transition selon des axes de recherche très variés. Chaque thème inclut des questionnements précis et s'appuie sur la collaboration avec des personnes ciblées en lien. L'équipe souhaite par exemple étudier les rituels et le sacré en Anniviers, pour répondre à la question « Quelles sont les relations entre les habitants de la vallée et la montagne des Alpes ? » Dans un autre registre, mais toujours en lien avec le thème de la transition, *Sonandes* veut faire un travail sur les bruits, les musiques et le silence en Anniviers comme éléments du langage et du paysage sonore des Alpes. Un autre axe de recherche porte sur le rapport au cosmos à travers l'étude des traditions orales,



Alpes

des calendriers paysans ou des sites archéologiques. Ou encore sur les mines, ou sur l'approvisionnement énergétique de la région et son indépendance par rapport aux énergies fossiles, le lien entre les glaciers et l'hydroélectricité, le développement des énergies renouvelables ...

Les activités des chercheurs boliviens sont de trois types : des laboratoires sur le terrain, des partages de connaissance et des événements hebdomadaires. Le but du projet est d'intégrer les gens de notre vallée et d'établir avec eux un partage très régulier. ALTER- veut sortir la recherche sur la transition des lieux institutionnels clos et coupés du monde : pour être vraie, cette quête de solutions doit se faire sur le terrain, au plus près des gens qui sont directement impactés. ALTER- écoute la voix de ceux qui vivent la transition en altitude, pour que les informations récoltées soient concrètes et vivantes : « Il n'est pas rare que les personnes les plus touchées par le changement climatique soient exclues de l'élaboration des politiques, de la recherche, des solutions sur le terrain et d'autres approches visant à faire face aux changements environnementaux, sociaux et économiques. Cependant, les habitant-e-s du Val d'Anniviers vivent avec ces changements et sont prêt-e-s à être des acteur-rice-s d'ALTER-. Un engagement actif, inclusif et durable avec eux-elles, est



Andes

essentiel pour développer le projet. »² Les chercheurs élaborent leur travail, chaque jour de la semaine, avec des habitants d'Anniviers. A travers des transmissions de savoirs et de savoir-faire, ils cherchent à collaborer avec des musiciens, des astronomes amateurs, des alpinistes, des archéologues, des fermiers, des glaciologues, des personnes ayant travaillé dans les mines, des anthropologues, des guides touristiques, des historiens, ou simplement... des habitants de la vallée. Par exemple, si son thème du jour est l'eau, l'équipe de *Sonandes* partira à la recherche d'un habitant prêt à lui consacrer une heure ou un jour pour lui montrer l'impact des changements liés à l'eau sur sa vie quotidienne, sur ses vaches, sur son potager, sur le paysage, ...

Chaque semaine, en juillet et août, le groupe bolivien présentera aux Anniviards sa recherche, en incluant les habitants qui ont participé : ce pourra être sous la forme d'une projection, d'une installation, d'une discussion, d'une performance improvisée, d'un diaporama de photos, d'un atelier ... accompagnés de plats régionaux. L'événement hebdomadaire qui invitera aussi des intervenants du CIRM et des artistes suisses aura lieu chaque fois dans un village différent. Voici comment ALTER- imagine le rôle des Anniviards dans ces présentations hebdomadaires : « Nous ne considérons pas les partages hebdomadaires comme une conversation à sens unique dans laquelle les chercheur-euse-s font état de leurs dernières découvertes. Au contraire, nous envisageons des connexions significatives et des dialogues stimulants dans lesquels il-elle-s bénéfi-

cient des perspectives et des expériences vécues des habitant-e-s de la vallée autant qu'il-elle-s bénéficient des explorations. Ensemble, nous pouvons donner une voix à ceux-elles qui ne sont pas entendus. »² Le but est de rassembler, de retrouver des liens, de relier des lieux, de créer des dynamiques entre les villages, de faire converger des savoirs. « L'idée est de faire rayonner chaque étape du projet, que ce soit la recherche ou les événements, pour créer un laboratoire ouvert et partager tout ce qu'on vit et découvre. L'équipe va inclure les habitants d'Anniviers et s'élargir ainsi de plus en plus chaque semaine, se tisser, sans hiérarchie. Le projet final sera la somme de tout ce qui s'est passé pendant l'été, la collection de toutes les recherches, les rencontres et les gens. »¹ Un événement final aura lieu le dernier weekend du mois d'août à Chandolin. En septembre, le projet sera aussi présenté dans le cadre d'une biennale en Bolivie, à La Paz, une ville située à 3500 mètres, pour consolider la corde jetée entre les Alpes et les Andes.

Cet été, venez participer à l'aventure !

ALTER compte sur votre accueil et votre participation.

Vous pouvez suivre le projet sur le site d'ALTER <https://www.alter-anniviers.com/>, sur Instagram ou sur Facebook

Pauline Archambault

¹ Propos de Julie Beauvais, recueillis par Pauline Archambault

² Extrait de la brochure de présentation d'ALTER-